# Islams médiévaux (Cyrille Aillet)

**Jour et horaires :** mardi, 10-12h

**Début des cours :** mardi 17 janvier

**Salle :** salle Ennat Léger, MSH

**Descriptif de l’enseignement (300 mots max.) :**

|  |
| --- |
| Naissance du Maghreb (viie-ixe siècle) : nouvelles perspectivesLe séminaire explore la formation d’un espace politique et culturel spécifique au sein de l’Empire islamique, le Maghreb, un « occident » de l’Islam dont l’historiographie coloniale s’est efforcée d’exacerber la singularité. À la lumière des recherches les plus récentes et en essayant de renouveler le corpus de sources disponible, le séminaire propose de désenclaver cette région en l’insérant dans les dynamiques plus larges du monde islamique contemporain. Il y sera question des conquêtes successives du Maghreb, de la définition même de cette entité et de ses frontières, de la transition urbaine, des conversions à l’islam, des révoltes du viiie siècle et de l’ethnogenèse des Berbères, ainsi que de la constitution des premiers Etats dissidents. Comment réécrire une histoire trop souvent obscure, confuse, fragmentée et corsetée dans des stéréotypes hérités du passé colonial ? Telle sera la ligne directrice de cette enquête. |

 **Modalités de contrôle des connaissances :**

Compte-rendu critique et personnel d’un ouvrage, d’une partie d’ouvrage ou d’un article, à rendre pour le mois de mai (2 pages recto-verso).

**Programme :**

**1. 17 janvier :** Les héritages de l’historiographie coloniale.

**2. 7 février :** Maribel Fierro (CSIC, Madrid),L'Egyptien Ibn al-Qāsim al-ʽUtaqī (m. 191/806) et les origines de l'école légale malikite.

**3. 21 février :** Zélie Lepinay (doctorante, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne), présentation du projet doctoral *L’intégration du Maghreb central à l’Empire islamique (VIIe-Xe siècle)*.

**4. 28 février :** Les conquêtes successives du Maghreb et leurs mises en récit.

**5. 7 mars :** Sobhi Bouderbala (Université du 9 avril, Tunis), Le Maghreb à la lumière des sources égyptiennes politiques.

**6. 14 mars :** Les transitions urbaines. Autour du livre de Corisande Fenwick, *Early Islamic North Africa: A New Perspective*, Bloomsbury Academic, 2020.

**7. 21 mars :** L’administration impériale à l’œuvre. Entre légende noire et réalités

**8. 28 mars :** Conversions et islamisation.Y a-t-il une exception maghrébine ?

**9. 4 avril :** Les révoltes du VIIIe siècle. Une autre exception maghrébine ?

**10. 2 mai :** Comment interpréter la carte du paysage politique maghrébin à la fin du VIIIe siècle ?

**Bibliographie préliminaire :**

Aillet, Cyrille, *L’archipel ibadite : une histoire des marges du Maghreb médiéval*, Lyon-Avignon, CIHAM Edition, 2022.

Cressier, Patrice, Sénac, Philippe, Histoire *du* Maghreb *médiéval, VIIe-XIe siècle*, Paris, Armand Colin, 2012.

Gautier, Émile Félix, *L’islamisation de l’Afrique du Nord. Les siècles obscurs du Maghreb*, Paris, Payot, 1927.

Julien, Charles-André, *Histoire de l’Afrique du Nord : des origines à 1830*, Paris, Payot, 1931, 2 vol.

Laroui, Abdallah, *L’histoire du Maghreb. Un essai de synthèse*, Paris, Maspero, 1970, 2 vol.

Marçais, Georges, *La Berbérie musulmane et l’Orient au moyen âge*, Paris, Aubier, 1946.

Valérian, Dominique (éd.), *Les Berbères entre Maghreb et Mashreq (viie-xve siècle)*, Madrid, Casa de Velázquez, 2021.

# Littératures médiévales (Corinne Pierreville)

**Jour et horaires :** mardi, 14-16h

**Début des cours :** mardi 17 janvier

**Salle :** Campus Berges du Rhône, bâtiment Athéna, salle Athéna 2

**Descriptif de l’enseignement (300 mots max.) :**

Le rire dans la littérature médiévale

À une époque où l’Église affirme que le Christ n’a jamais ri et considère le rire comme l’apanage du démon, quelle peut être la place du rire dans la littérature médiévale ? Ce séminaire se demandera de quoi, de qui et comment l’on rit au Moyen Âge. Les cibles, les enjeux et les procédés du rire sont-ils spécifiques à cette période ? Certains mécanismes, certains formes particulières de comique, l’humour, la parodie, le burlesque, la satire, ont-ils traversé les siècles ? La démarche adoptée ne sera pas celle de l’historien, qui analyse le fonctionnement du rire dans la société médiévale, mais celle du littéraire : en nous appuyant sur des textes empruntés aux romans, aux récits brefs, aux fabliaux, au théâtre, à la poésie, nous verrons si le rire parvient à transcender les genres, les frontières et le temps.

**Bibliographie :**

- Ménard Ph., *Le Rire et le sourire dans le roman courtois en France au Moyen Âge,* Genève, Droz, 1969.

- Pierreville C., *Anthologie de la littérature érotique du Moyen Âge,* Paris, Champion, 2019.

# Histoire de la liturgie de l’Occident médiéval (Pascal Collomb)

**Jour et horaires :** les 1e et 3ejeudis, 10h-12h

**Date de début des cours :** jeudi 19 janvier

**Salle :** Salle Ennat Léger, MSH

**Descriptif de l’enseignement (300 mots max.) :**

|  |
| --- |
| Séminaire d’initiation à une discipline rare qui permet d’offrir aux participants une présentation historique de la liturgie médiévale et de ses sources principales. L’exemple des calendriers contenus dans les manuscrits liturgiques permet, outre de pouvoir aborder les techniques spécifiques liées au comput (lettres dominicales, nombre d’or, épacte…), de poser la question des différents éléments qui s’y côtoient et en font toute la richesse : temps civil romain (calendes, ides et nones), temps astronomique (lunaisons, équinoxes), mentions liturgiques (degré de solennité des fêtes), etc., mais également de montrer qu’un calendrier est un indicateur nécessaire à la localisation et à la datation d’un livre liturgique.Les spécificités liées aux livres liturgiques manuscrits permettront encore d’aborder différents thèmes tels la typologie des manuscrits, la messe ou bien encore l’office… tant dans leur construction, leur élaboration structurelle, que dans les tensions historiques et rituelles qu’ils induisent. |

**Modalités de contrôle des connaissances :**

Contrôle continu et travail de fin de semestre

**Programme (facultatif) :**

Les six séances se tiendront les 19 janvier, 2 et 16 février, 16 et 30 mars et le 27 avril 2023.

# Italies médiévales (Jean-Louis Gaulin)

**Jour et horaires :** mercredi 16h-19h aux dates suivantes : 25 janvier, 8 et 22 février, 8 et 22 mars, 5 et 19 avril

**Début des cours :** mercredi 25 janvier

**Salle :** Elise Rivet (4e étage), MSH

**Descriptif de l’enseignement (300 mots max.) :**

|  |
| --- |
| Le séminaire est en premier lieu dévolu à la présentation de l’actualité de la recherche sur l’Italie médiévale. Les publications récentes et les thèses soutenues ou en cours retiendront tout particulièrement notre attention.Une partie des séances sera réservée à la thématique des marchés et des foires, déjà abordée durant l’année 2020-2021, en lien avec le programme international CoMOR (*Configurations des foires européennes : marchands, objets, routes, 1350-1600*).Si la chronologie retenue est celle du second Moyen Âge, l’espace étudié déborde la Péninsule italienne pour inclure ses marges (anciens Etats de Savoie notamment).  |

**Modalités de contrôle des connaissances :**

Une note obtenue par une présentation orale si le sujet du mémoire de recherche est en rapport avec le thème du séminaire. Sinon, un travail écrit (note de lecture de deux articles dont l’un en langue étrangère) à discuter. Pas de devoir sur table terminal.

**Programme :**

Il sera communiqué à la rentrée.

**Bibliographie (facultatif) :**

La lecture du livre de François Menant, *L’Italie des communes (1100-1350)*, Paris, 2005 est un préalable au suivi de ce séminaire.

# Médecine, santé, et société (Laurence Moulinier-Brogi)

**Jour et horaires :** jeudi 17h-19h30, deux fois par mois sauf en février. Les deux dernières séances du semestre dureront 3h.

**Début des cours :** jeudi 26 janvier

**Salle :** Berty Albrecht, MSH

**Descriptif de l’enseignement (300 mots max.) :**

Hommes, femmes et soins du corps au Moyen Âge : pour une approche genrée de l’histoire de la médecine

Hommes et femmes, au Moyen Âge, n’étaient égaux ni face à la maladie ni face à l’accès aux soins : les hommes étaient épargnés par les grossesses et les accouchements, et les femmes, sauf exceptions qui méritent qu'on s'y intéresse, n’étaient pas concernées par les blessures de guerre. Outre la condition sociale (laïc ou religieux, pauvre ou grand de ce monde, etc.), l’identité sexuelle jouait donc un grand rôle dans la probabilité de bien se porter, de réchapper de telle ou telle pathologie, ou de se faire soigner. En outre, de récents acquis de la recherche internationale sur le genre ont mis en lumière plusieurs phénomènes : des femmes pratiquèrent la médecine, parfois à un niveau équivalent à celui de leurs homologues masculins diplômés ; leurs compétences furent reconnues officiellement dans certaines régions d’Occident, alors que dans d’autres elles étaient poursuivies pour exercice illégal de la médecine ; enfin et surtout, la médecine des femmes ne concernait pas que le corps féminin : beaucoup soignèrent des hommes, parfois avec plus de succès que les médecins. La question du sexe du patient et de la pudeur dans la consultation médicale, si particulière au Moyen Âge dans la mesure où le malade pouvait ne pas être là mais seulement représenté, et à nouveau si actuelle, a ainsi reçu elle aussi de nouveaux éclairages, grâce à une histoire du corps en plein développement à l'échelle internationale.

Voilà pour la toile de fond des questions qu'on abordera dans ce séminaire en s’appuyant sur des sources variées : actes de la pratique, littérature, iconographie, écrits médicaux, etc. Aucune compétence particulière n’est requise pour y assister si ce n’est la curiosité. La validation se fera en deux temps : une présentation libre des recherches en cours de chaque étudiant.e et la rédaction d’une note critique sur un titre au choix d’histoire de la médecine.

On peut commencer à s'initier à certains aspects de la question par la consultation de Histoire *des femmes et du*genre*. Historiographie, sources et méthodes*, sous la dir. de Sylvie Chaperon, Adeline Grand-Clément, Sylvie Mouysset, Paris, A. Colin, 2022.

Calendrier prévisionnel :

26 janvier

2 février

23 février

9 mars

23 mars

6 avril

20 avril de 17-20h

4 mai de 16 à 19h

# *Le Miroir des simples âmes*, un texte hérétique ? (Marie-Pascale Halary)

**Jour et horaires :** jeudi 14-16 h

**Début des cours :** jeudi 26 janvier

**Salle :** Campus Berges du Rhône, bâtiment Bélénos, salleBEL 211

**Descriptif de l’enseignement (300 mots max.) :**

|  |
| --- |
| En 1310, Marguerite Porete mourait sur le bucher, accusée d’hérésie. On croyait que *Le Miroir des simples âmes anéanties*, le traité qu’elle a écrit en langue vernaculaire, avait été perdu. Il a été retrouvé en 1946 et, depuis, nombreux sont les spécialistes qui se sont penchés sur cette autrice et cet objet passionnant : historien.es, spécialistes des études de genre ou des *Women studies*, philologues, etc. Nous ouvrirons ensemble ce dossier en nous concentrant sur le texte lui-même et en nous demandant ce que le choix de la langue dite vulgaire fait à la haute matière spirituelle au cœur de ce livre. Le séminaire s’appuiera sur des travaux historiques, en particulier, ceux qui concernent le procès de Marguerite, mais il entend montrer ce que des littéraires peuvent apporter à un objet tel que celui-ci. Aucune compétence linguistique spécifique n’est requise : le *Miroir* sera lu en français moderne ; le cours reviendra sur le français médiéval mais l’enseignante s’adaptera au niveau de chacun.e. Selon les compétences linguistiques et les envies des étudiant.es, il sera également proposé de travailler sur un matériau encore peu exploré, à même de mettre en perspective la question de la diffusion d’un texte condamné : les traductions médiévales du *Miroir* (en latin, en anglais, en italien), ses deux versions françaises et les réécritures du texte au xve siècle pour des publics féminins, sa conservation dans des manuscrits assez nombreux, souvent anthologiques. Le dossier, dans sa diversité, appelle à des échanges interdisciplinaires et plurilingues que le séminaire voudrait favoriser. |

# Orient chrétien et musulman : sociétés et cultures (Robin Seignobos, Damien Labadie)

**Jour et horaires : le mercredi de 14h à 16h (à partir du 22 février 2023, 10 séances)**

22 février : D. Labadie ; 1er mars : D. Labadie ; 8 mars : D. Labadie ; 15 mars : D. Labadie ; 22 mars : D. Labadie ; 5 avril : R. Seignobos ; 19 avril : R. Seignobos ; 26 avril : R. Seignobos ; 3 mai : R. Seignobos ; 10 mai : R. Seignobos

**Début des cours :** mercredi 22 février

**Salle :** Ennat Léger (MSH)

**Descriptif de l’enseignement :**

|  |
| --- |
| **Controverses islamo-chrétiennes au Moyen Âge : à la découverte de la littérature de *majlis*** Damien Labadie (CNRS, CIHAM-UMR 5648)Cette partie du séminaire entendra faire découvrir quelques aspects de la littérature de controverse chrétienne produite au Moyen Âge (VIIIe-XIIe s.) dans le Proche-Orient musulman (Syrie et Palestine). Confrontées à la puissance croissante de l’islam et aux conversions massives, les communautés chrétiennes du Proche-Orient, présentes dans la région depuis le premier siècle de notre ère, développèrent un riche corpus de textes de défense de la foi chrétienne et de ses institutions. Prolifiques et actifs, intellectuels et théologiens mirent ainsi au point de nombreux traités apologétiques, dans lesquels ils élaborèrent de savantes argumentations afin de conforter la position du christianisme face à l’islam, mais aussi d’inciter leurs coreligionnaires à résister à l’appel de la conversion. Au sein de cet immense corpus, nous nous intéresserons plus spécialement à un genre littéraire précis, celui du *majlis*. Signifiant « session » en arabe, ce terme désigne un ensemble de textes mettant en scène des discussions, réelles ou fictives, entre savants chrétiens et musulmans, mais aussi juifs, à la cour du calife ou d’un gouverneur. L’examen de ces textes permettra de mieux apprécier les stratégies discursives développées par leurs auteurs chrétiens afin de réfuter leurs adversaires ; il laissera également entrevoir, selon les œuvres abordées, les riches nuances de point de vue des auteurs sur leur rapports avec l’islam et les autorités politiques de leur temps. Le séminaire proposera la lecture et le commentaire, accompagnés d’un essai de traduction française, de textes conservés en arabe, syriaque, géorgien et grec.**Une société de frontière ? Chrétiens et musulmans en Haute Egypte et Basse Nubie à l’époque fatimide (969-c. 1173)** Robin SeignobosLa seconde partie du séminaire sera consacrée à la notion de "société de frontière" envisagée "comme un lieu d’interactions, producteur de liens sociaux et de liens politiques, mais aussi comme un lieu de tensions, de frictions, de violences intérieures et extérieures" (M. Bertrand, N. Planas, 2011). Il s'agira d'évaluer dans quelle mesure cette catégorie d'analyse qui entend sortir du cadre de l'histoire étatique et diplomatique des phénomènes frontaliers, se révèle pertinente dans le cas de la frontière entre Égypte islamique et Nubie chrétienne. Une telle approche est rendue possible, pour l'époque fatimide, grâce à une documentation inédite provenant du site de Qaṣr Ibrīm, en Basse Nubie. Les fouilles conduites par l'*Egypt exploration Society*, entre les années 1960 et 1980, ont en effet permis de mettre au jour un important corpus de textes documentaires arabes (correspondance administrative ou commerciale, actes juridiques...) qui éclairent sous un nouveau jour ces relations transfrontalières. L'exploitation de cet ensemble documentaire, objet d'un travail en cours, ouvre de nouvelles perspectives de recherche sur les modalités d'interactions entre les acteurs, chrétiens et musulmans, évoluant au sein de l'espace frontalier que formaient alors la Haute Égypte et la Basse Nubie. Après une séance introductive visant à présenter les enjeux épistémologiques du sujet ainsi que les spécificités du contexte égypto-nubien, nous aborderons une sélection de textes provenant de ce corpus que nous analyserons en détail. |

 **Modalités de contrôle des connaissances :** deux comptes rendus de synthèse, un pour chaque partie du séminaire (3 p. chacun).